

Ils sont leurs propres juges

Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

„Saját bíráiik ők”

David A. Bednar elder
a Tizenkét Apostol Kvórumából

Conférence générale d'octobre 2025

Si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des alliances avec Dieu et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable.

À la fin du Livre de Mormon, Moroni nous adresse des invitations édifiantes : « venez au Christ », « soyez rendus parfaits en lui », « refusez toute impiété » et « aimez Dieu de tout votre pouvoir, de toute votre pensée et de toute votre force ». Il est intéressant de constater que la dernière phrase de son enseignement évoque à la fois la résurrection et le jugement dernier.

Il dit : « Je vais bientôt me reposer dans le paradis de Dieu, jusqu'à ce que mon esprit et mon corps se réunissent de nouveau, et que je sois amené triomphant dans les airs, pour vous rencontrer devant la barre agréable du grand Jéhovah, le Juge éternel des vivants et des morts. »

Je suis intrigué par le fait que Moroni ait utilisé le mot « agréable » pour caractériser le jugement dernier. D'autres prophètes du Livre de Mormon décrivent également le jugement comme un « jour glorieux », que nous devrions « [attendre] avec l'œil de la foi ». Cependant, quand nous pensons au jour du jugement, ce sont bien souvent d'autres descriptions prophétiques qui nous viennent à l'esprit : la « honte et une culpabilité affreuse », la « peur et [...] une crainte terribles », ainsi que « la misère sans fin ».

À mon sens, l'opposition nette de ces termes révèle que, grâce à la doctrine du Christ, Moroni et d'autres prophètes pouvaient envisager ce grand jour avec empressement et espérance, plutôt que dans la peur réservée à ceux qui ne s'y sont pas préparés spirituellement. Qu'avait compris Moroni que nous devons apprendre, vous et

Ha hitet gyakoroltunk Jézus Krisztusban, szövetségeket kötöttünk Istennel és megtartottuk azokat, valamint megbántuk a bűneinket, akkor az ítélőszék örömet adó lesz.

A Mormon könyve Moróni lelkesítő felhívásával zárul, miszerint jöjjünk Krisztushoz, tétessünk tökéletessé Őbenne, tartóztassuk meg magunkat minden istentelenségtől, és szeressük Istent teljes lelkünkkel, elménkkel és erőnkkel. Érdekes módon, ezen útmutatás utolsó mondata előrejelzi mind a feltámadást, mind pedig a végső ítéletet.

Ezt mondta: „Hamarosan elmegyek, hogy Isten paradicsomában pihenjek, míg ismét újra nem egyesül lelkem és testem, és győzedelmesen elő nem hoznak a légen át, hogy a nagy Jehovának, az élők és halottak Örök Bírójának örömet adó ítélőszéke előtt találkozam veletek.”

Felkeltette a kíváncsiságomat, hogy Moróni az „örömet adó” kifejezést használja a végső ítélet jellemzésére. Más Mormon könyve-beli próféták is „dicsőséges nap[ként]” írják le a végítéletet, valamint olyanként, amelyre a „hit szemével” kellene várakozva tekintenünk. Gyakran azonban az ítéletnapra várva más prófétai megfogalmazások jutnak eszünkbe, mint például „szégyen... és rettenetes büntudat...”, „rettenet... és félelem...”, valamint „végtelen nyomorúság...”.

Úgy gondolom, ez az éles ellentét a nyelvezetben azt jelzi, hogy Krisztus tana képessé tette Morónit és más prófétákat arra, hogy buzgó és reményteljes várakozással várják e nagy napot, ne pedig azzal a félelemmel, amelyre a lelkileg felkészületleneket figyelmeztették. Mi olyat értett meg Moróni, amit nektek és nekem még meg kell

moi ?

Je prie pour recevoir l'aide du Saint-Esprit pendant que nous étudierons le plan de bonheur de miséricorde de notre Père céleste, le rôle expiatoire du Sauveur dans ce plan et la manière dont, « le jour du jugement, [nous serons responsables] de [nos] propres péchés ».

Le plan du bonheur de notre Père céleste

Les objectifs primordiaux du plan du Père sont de fournir à ses enfants d'esprit la possibilité de recevoir un corps physique, d'apprendre à discerner « le bien du mal » dans la condition mortelle, de grandir spirituellement et de progresser éternellement.

Ce que les Doctrine et Alliances désignent comme « le libre arbitre moral » est un élément central du plan de Dieu visant à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Les Écritures appellent aussi ce principe fondamental le libre arbitre et la liberté de choisir et d'agir.

Le terme « libre arbitre moral » est instructif. « Bon », « honnête » et « vertueux » sont synonymes du mot « moral ». Parmi les synonymes de l'expression « libre arbitre », on trouve « action », « activité » et « travail ». Par conséquent, on peut comprendre « le libre arbitre moral » comme étant la capacité, et le privilège, de choisir et d'agir par nous-mêmes de manière bonne, honnête, vertueuse et conforme à la vérité.

Les créations de Dieu comprennent à la fois des « choses qui se meuvent [et des] choses qui sont mues ». Le libre arbitre moral est le « pouvoir de l'action indépendante » conçu par Dieu, qui nous permet, en tant que ses enfants, d'être des agents qui agissent et non de simples objets qui sont mus.

La terre a été créée pour être un endroit où les enfants de notre Père céleste seraient mis à l'épreuve pour voir s'ils feraient « tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commander[ait] ». L'un des buts principaux de la Création et de notre existence mortelle est de nous donner la possibilité d'agir et de devenir ce que le Seigneur nous invite à devenir.

Le Seigneur a dit à Hénoc :

« Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes mains ; je leur ai donné leur

tanulnunk?

Imádkozom a Szentlélek segítségéért, miközben elgondolkodunk Mennyei Atya boldogság- és irgalomtervében, a Szabadítónak az Atya tervében betöltött engesztelő szerepén, továbbá azon, hogy miként leszünk felelősségre vonva a „saját bűnei[nk]ért az ítélet napján”.

Az Atya boldogságterve

Az Atya nagyszerű boldogságtervének az átfogó célja az, hogy lehetőséget biztosítson lélekgyermekének fizikai testet kapni, halandó tapasztalat által különbséget tenni „jó és gonosz között”, valamint lelkileg növekedni és örökké fejlődni.

Amire a Tan és szövetségek „erkölcsi önrendelkezés[ként]” utal, az központi szerepet játszik Isten azon tervében, hogy véghez vigye fiai és leányai halhatatlanságát és örök életét. Ezt az alapvető tantételt a szentírások önrendelkezéskéntis jellemzik, valamint a választás és a cselekvés szabadságaként.

Tanulságos ez a kifejezés, hogy erkölcsi önrendelkezés. Az erkölcsös szó rokon értelmű megfelelői közé tartoznak a jó, őszinte és feddhetetlen szavak. Az önrendelkezés szó pedig rokonítható a cselekvés, a tevékenység és a foglalatosság szavakkal. Ennélfogva az erkölcsi önrendelkezés úgy értelmezhető, mint az a képesség és kiváltság, hogy jó, őszinte, erényes és igaz módokon magunk cselekedjünk.

Isten alkotásai között vannak olyanok, amelyek cselekednek, és olyanok is, amelyekkel cselekednek. Az erkölcsi önrendelkezés az isteni elgondolás szerinti „hatalom az önálló cselekvésre”, amely Isten gyermeiként hatalmat ad nekünk arra, hogy önrendelkezőkké váljunk, akik maguktól cselekednek, nem pedig csupán tárgyak, amelyekkel cselekednek.

A föld olyan helynek teremtett, ahol Mennyei Atya gyermekeit próbára lehet tenni, hogy kiderüljön, vajon megtesznek-e „minden olyan dolgot, amelyet az Úr, az ő Istenük megparancsol nekik”. A teremtés és halandó létezésünk elsődleges rendeltetése, hogy lehetőséget biztosítson nekünk a cselekvésre, valamint arra, hogy azzá váljunk, akivé az Úr hív minket, hogy váljunk.

Az Úr így tanította Énókot:

„Íme, ezek a te testvéreid; saját kezem alkotásai, és én adtam nekik tudásukat, azon a napon,

connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père. »

Les objectifs fondamentaux de l'exercice du libre arbitre sont de s'aimer les uns les autres et de choisir Dieu. Ces deux objectifs correspondent exactement aux deux grands commandements : aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Réfléchissez au fait que nous recevons le commandement, pas seulement un conseil ou une exhortation, mais bien le commandement d'employer notre libre arbitre pour aimer notre prochain et choisir Dieu. Dans les Écritures, l'adjectif « moral » est plus qu'un simple adjectif qualificatif. Il indique peut-être aussi une directive divine sur la manière dont on doit exercer notre libre arbitre.

Un cantique bien connu s'intitule « Bien choisir », et ce, pour une bonne raison. Nous n'avons pas reçu la bénédiction du libre arbitre moral pour faire ce que nous voulons quand nous le voulons. Au contraire, selon le plan du Père, nous avons reçu le libre arbitre moral pour rechercher la vérité éternelle et agir conformément à cette vérité. Ayant « le pouvoir d'agir par [nous]-mêmes », nous devons œuvrer avec zèle à de bonnes causes, « faire beaucoup de choses de [notre] plein gré et produire beaucoup de justice ».

L'importance éternelle du libre arbitre moral est soulignée dans le récit scripturaire du conseil prémortel. Lucifer s'est rebellé contre le plan du Père pour ses enfants et a cherché à détruire le pouvoir de l'action indépendante. Il est significatif que l'insoumission du diable ait été dirigée directement sur le principe du libre arbitre moral.

Dieu a expliqué : « C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme, [...] je le fis précipiter. »

Le plan égoïste de l'adversaire consistait à priver les enfants de Dieu de la capacité d'« agir par eux-mêmes » dans la justice. Son intention était de réduire les enfants de notre Père céleste à de simples objets qui sont mus.

amikor megteremtettem őket; és az Éden kertjében adtam meg az embernek az önrendelkezését;

És testvéreidnek megmondtam, és parancsolatot is adtam nekik, hogy szeressék egymást, és hogy válasszanak engem, Atyjukat”.

Az önrendelkezés gyakorlásának az alapvető célja az, hogy szeressük egymást és Istent válasszuk. E két cél pedig pontosan igazodik az első és a második nagy parancsolathoz, miszerint szeressük Istent teljes szívünkkel, lelkünkkel és elménkkel, és szeressük a felebarátainkat, mint saját magunkat.

Vegyük figyelembe, hogy parancsolatot kaptunk – nem csupán intelmet vagy tanácsot, hanem parancsolatot – arra vonatkozóan, hogy élve az önrendelkezésünkkel, szeressük egymást és válasszuk Istent. Hadd vessem fel, miszerint a szentírásokban az a módosító szó, hogy „erkölcsi”, nem csupán egy melléknév, hanem talán egy isteni irányelv is arra vonatkozóan, hogy miként kellene használnunk az önrendelkezésünket.

Az ismerős himnusz okkal kapta azt a címet, hogy Válassz jól. Nem azért áldattunk meg erkölcsi önrendelkezéssel, hogy bármit megtehessünk, amikor csak szeretnénk. Ehelyett az Atya terve szerint azért kaptunk erkölcsi önrendelkezést, hogy örök igazságokra törekedjünk és azoknak megfelelően cselekedjünk. „Önrendelkezőként”-buzgón kell munkálkodnunk jó ügyekben, és „sok dolgot” kell tennünk „saját szabad akarat[unk]ból, és... véghez [vinnünk] sok igazlelkűséget”.

Az erkölcsi önrendelkezés örök jelentőségét hangsúlyozza a halandóság előtti tanácsról szóló szentírásbeli beszámoló. Lucifer fellázadt az Atyának a gyermekeire vonatkozó terve ellen, és az önálló cselekvés hatalmának az elpusztítására törekedett. Figyelemre méltó, hogy az ördög közvetlenül az erkölcsi önrendelkezés tantételével szállt szembe.

Isten ezzel a magyarázattal szolgált: „Tehát, mivel... Sátán fellázadt ellenem, és az ember önrendelkezésének elpusztítására törekedett, ... letaszítottam”.

Az ellenség önző terve az volt, hogy megfossza Isten gyermekeit attól a képességtől, hogy „önrendelkezők” legyenek, akik igazlelkűen képesek cselekedni. Az volt a szándéka, hogy kiszolgáltatassa Mennyei Atya gyermekeit annak, hogy tárgyak legyenek, amelyekkel csak cseleked-

ni lehet.

Agir et devenir

Dallin H. Oaks a souligné le fait que l'Évangile de Jésus-Christ nous invite à la fois à connaître quelque chose et à devenir quelqu'un par l'exercice juste de notre libre arbitre moral. Il a dit :

« De nombreux passages de la Bible et des Écritures modernes parlent d'un jugement final au cours duquel tous les hommes seront rétribués selon leurs actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon l'état que nous aurons atteint. [...]

« Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous sommes devenus: 'Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu' [1 Néph 15:33; italiques ajoutées]. Moroni déclare : 'Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste' [Mormon 9:14; italiques ajoutées]. »

Le président Oaks ajoute : « De ces enseignements, nous déduisons que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme de nos actions bonnes et mauvaises, c'est-à-dire de tout ce que nous avons fait. Ce sera la constatation de l'effet final de nos actions et pensées, de ce que nous serons devenus. »

L'expiation du Sauveur

Nos œuvres et nos désirs seuls ne nous sauvent pas ; ils ne le peuvent pas. « Après tout ce que nous pouvons faire », nous ne sommes réconciliés avec Dieu que par la miséricorde et la grâce résultant du sacrifice expiatoire infini et éternel du Sauveur.

Alma a déclaré : « Alors jetez les regards autour de vous et commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres. »

« Nous croyons que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé, en obéissant aux lois et aux ordon-

Cselekedni és valakivé válni

Dallin H. Oaks elnök kihangsúlyozta, miszerint Jézus Krisztus evangéliuma arra hív minket, hogy tudjunk valamit, és váljunk valakivé az erkölcsi önrendelkezés igazlelkű gyakorlása által. Ezt mondta:

„Sok bibliai és újkori szentírás szól egy végső ítéletről, amely során minden ember elnyeri a jutalmát a tettei avagy cselekedetei, vagy a szíve vágyai szerint. Más szentírások viszont még azzal is kiegészítik ezt, hogy arra utalnak, miszerint az általunk elért állapot alapján leszünk megítélve.

Nefi próféta a végső ítéletet olyan szempontból írja le, hogymivé váltunk: »és ha cselekedeteik tisztátalanok voltak, akkor nekik is szükségképpen tisztátalanok kell lenniük; és ha öktisztátalanok, akkor szükségképpen nem lakozhatnak Isten királyságában« [1 Nefi 15:33; kiemelés hozzáadva]. Moróni kijelenti: »Aki tisztátalan, az még mindig tisztátalan lesz; és aki igazlelkű, az még mindig igazlelkű lesz« [Mormon 9:14; kiemelés hozzáadva].

Oaks elnök így folytatta: „Az ilyen tanításokból arra a következtetésre jutunk, hogy a végső ítélet nem csupán a jó és a gonosz cselekedetek – atetteink – összesített kiértékelése. Ez a cselekedeteink és gondolataink végső hatásának a nyugtázása is – azé, akivé váltunk.”

A Szabadító engesztelése

A cselekedeteink és a vágyaink önmagukban nem fognak és nem képesek megszabadítani minket. „[M]indaz után, amit meg tudunk tenni”, csakis a Szabadító végtelen és örök engesztelő áldozatán keresztül elérhető irgalom és kegyelem által békülünk meg Istennel.

Alma kijelentette: „[K]ezdjétek hinni Isten Fiában, hogy ő el fog jönni megváltani a népét, és hogy szenvedni fog, és meghal, hogy engesztelést hozzon a bűneikért; és hogy ismét feltámad a halálból, ami véghez viszi a feltámadást, hogy minden ember előtt álljon majd, hogy cselekedetei szerint megítéltesen az utolsó napon, az ítélet napján.”

„Hisszük, hogy Krisztus engesztelése által az egész emberiség megszabadulhat, ha engedelmeskednek az evangélium törvényeinek és szertar-

nances de l'Évangile. » Comme nous devons être reconnaissants que nos péchés et nos mauvaises actions ne se dresseront pas en témoignage contre nous si nous sommes véritablement « [nés] de nouveau », que nous exerçons notre foi dans le Rédempteur, que nous nous repentons avec « sincérité de cœur » et « intention réelle », et que nous « persév[érons] jusqu'à la fin ».

La crainte de Dieu

Nombre d'entre nous pensent peut-être que comparaître devant la barre du Juge éternel ressemble à une procédure devant un tribunal terrestre. Un juge présidera. Des preuves seront présentées. Un verdict sera rendu. Et nous serons probablement incertains et effrayés jusqu'à ce que le résultat final nous soit connu. Mais je crois que cette description est inexacte.

Il existe une crainte, que les Écritures appellent la « crainte de Dieu » ou « la crainte du Seigneur », qui diffère des peurs mortelles que nous éprouvons souvent, tout en leur étant apparentée. Contrairement à la crainte selon le monde qui suscite l'inquiétude et l'anxiété, la crainte de Dieu est source d'assurance, de confiance et de paix dans notre vie.

Cette crainte juste inclut un profond sentiment de révérence et d'admiration envers le Seigneur Jésus-Christ, l'obéissance à ses commandements, et l'attente impatiente du jugement dernier et de la justice qu'il rendra. La crainte de Dieu naît d'une compréhension correcte de la nature et de la mission divines du Rédempteur, d'une disposition à soumettre notre volonté à la sienne, et de la connaissance que chaque homme et chaque femme seront responsables de leurs propres désirs, pensées, paroles et actes mortel-sau jour du jugement.

Craindre le Seigneur, ce n'est pas appréhender avec réticence de nous retrouver en sa présence pour être jugés. C'est plutôt la perspective de finir par reconnaître à notre sujet les « choses telles qu'elles sont réellement » et « telles qu'elles seront réellement ».

Quiconque a vécu, vit à présent ou vivra ici-bas comparaitra devant la barre de Dieu, pour être jugé par lui « selon ses œuvres, qu'elles soient bonnes ou qu'elles soient mauvaises ».

Si nos désirs ont été tournés vers la justice et que nous avons fait de bonnes œuvres, c'est-à-dire si nous avons exercé notre foi en Jésus-Christ, contracté et respecté des allianc-

tésainak."Mily hálásnak kell lennünk azért, hogy bűneink és gonosz tetteink nem szolgálnak majd bizonyágként ellenünk, ha valóban újjászületünk, hitet gyakorolunk a Megváltóban; „őszinte szívvel” és „igaz szándékkal” bűnbánatot tartunk; valamint „mindvégig kitart[unk]”!

Istennek tetsző félelem

Sokunk talán arra számít, hogy az Örök-kevaló Bíró törvényszéke előtti megjelenésünk hasonló lesz egy világi bíróság előtti eljáráshoz. Egy bíró elnököl majd. Bemutatásra kerülnek a bizonyítékok. Ítélet születik. És valószínűleg bizonytalanság és félelem tölt el minket mindaddig, amíg meg nem ismerjük a végső eredményt. Úgy vélem azonban, hogy ez a jellemzés pontatlan.

Az általunk gyakran megtapasztalt félelemtől különbözik, ám kapcsolódik hozzá az, amit a szentírások „Istennek tetsző” félelemnek, avagy „az Úr... félelm[ének]” neveznek. A riadalmat és szorongást kiváltó világi félelemmel ellentétben az Isten szerinti félelem békességet, bizonyosságot és magabiztosságot enged be az életünkbe.

Az igazlelkű félelem magában foglalja az Úr Jézus Krisztus iránti tisztelet és áhítat mély érzéseit, a parancsolatai iránti engedelmességet, valamint a keze által kimért végső ítéletre és igazságosságra való várakozást. Az Isten szerinti félelem tehát a Megváltó isteni természetének és küldetésének a helyes értelmezéséből ered – abból, hogy hajlandóak vagyunk alávetni az akaratunkat az Ő akaratának, és tudjuk, hogy minden férfi és nő felelősséggel tartozik majd a saját halandó vágyaiért, gondolataiért, szavaiért és tetteiért az ítélet napján.

Az Úr félelme nem egy kelletlen vonakodás attól, hogy ítéletre járuljunk az Ő színe elé. Inkább lehetőség arra, hogy végül elismerjük önmagunkkal kapcsolatban a dolgokat, „ahogy azok valójában vannak”, és „ahogy azok valójában lesznek”.

Mindenkit, aki valaha élt, él vagy élni fog a földön, „Isten törvényszéke elé viszik...”, hogy ott álljanak, és cselekedeteik szerint megítélje őket, hogy azok vajon jók vagy gonoszak voltak-e”.

Ha igazlelkűségre vágytunk és cselekedeteink jók voltak – vagyis, ha hitet gyakoroltunk Jézus Krisztusban, szövetségeket kötöttünk Istennel és megtartottuk azokat, valamint megbántuk a

es avec Dieu, et nous sommes repentis de nos péchés, alors la barre du jugement sera agréable. Comme l'a déclaré Énos, nous nous tiendrons devant le Rédempteur et nous verrons son visage avec plaisir. Et, au dernier jour, notre « récompense sera la justice ».

À l'inverse, si nos désirs se sont portés sur le mal et si nos œuvres ont été mauvaises, alors nous redouterons la barre du jugement. Nous aurons « la connaissance parfaite », « le souvenir vif » et « la conscience vive de [notre] culpabilité ». « Nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu, et nous serions heureux si nous pouvions commander aux rochers et aux montagnes de tomber sur nous pour nous cacher de sa présence. » Et, au dernier jour, notre « récompense sera le mal ».

En fin de compte, nous sommes nos propres juges. Personne n'aura besoin de nous indiquer où aller. Devant le Seigneur, nous admettrons ce que nous avons décidé de devenir au cours de notre vie mortelle et saurons par nous-mêmes quelle place nous méritons dans l'éternité.

Promesse et témoignage

Comprendre que le jugement dernier peut être agréable n'est pas une bénédiction réservée uniquement à Moroni.

Alma a décrit les bénédictions promises à tout disciple dévoué du Sauveur. Il a dit :

« La signification du mot restauration est de ramener le mal au mal, ou le charnel au charnel, ou le diabolique au diabolique — le bien à ce qui est bien, le droit à ce qui est droit, le juste à ce qui est juste, le miséricordieux à ce qui est miséricordieux. [...] »

« Agis avec justice, juge avec droiture et fais continuellement le bien ; et si tu fais toutes ces choses, alors tu recevras ta récompense ; oui, la miséricorde te sera rendue ; la justice te sera rendue, un jugement droit te sera rendu, et le bien te sera rendu en récompense. »

Je témoigne avec joie que Jésus-Christ est notre Sauveur vivant. La promesse d'Alma est réelle, et s'adresse à vous et à moi aujourd'hui, demain et à jamais. J'en témoigne au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

bűneinket –, akkor az ítélőszék örömet adó lesz. Mint ahogy azt Énós kijelentette, „[a Megváltó] előtt... fog[un]k állni; akkor örömmel lát[juk] majd az arcát”. És az utolsó napon „igazlelkűséget kap[unk] majd jutalmul”.

Ha viszont gonoszságra vágytunk és a cselekedeteink gonoszak voltak, akkor a törvényszék rettegést kelt majd bennünk. „Tökéletesen tudatában leszünk” bűneinknek, „világosan fogunk emlékezni” rájuk, és „bűn[ünk] élénk tudatára” – ébresztik majd lelkünket. „[N]em merünk majd felnézni az Istenünkre; és igencsak örülnénk, ha megparancsolhatnánk a szikláknak és a hegyeknek, hogy omoljanak ránk és rejtessenek el az ő színe előtt.” És az utolsó napon „baj lesz a jutalm[unk]”.

Végző soron tehát mi vagyunk saját magunk bírái. Senkire nem lesz szükségünk, hogy megmondja, hová menjünk. Az Úr színe előtt el fogjuk ismerni, hogy mit választottunk, kivé váljunk a halandóságban; és magunk is tudni fogjuk, hol a helyünk az örökkévalóságban.

Ígéret és bizonyág

Annak a megértése, hogy a végző ítéletörömet adó is lehet, nem csupán egy Moróni számára fenntartott áldás.

Alma leírta a Szabadító minden odaadó tanítványa számára elérhető megígért áldásokat: Ezt mondta:

„[A] visszaállítás szó azt jelenti, hogy gonoszért ismét gonosz hozatik vissza, vagyis testi a testiért, vagy ördögi az ördögiért – jó azért, ami jó; igazlelkű azért, ami igazlelkű; igazságos azért, ami igazságos; irgalmas azért, ami irgalmas...

[V]iselkedj igazságosan, ítéld igazlelkűen, és szüntelenül tégy jót; és ha megteszed ezeket a dolgokat, akkor megkapod majd a jutalmadat; igen, ismét irgalom állítatik vissza hozzád; ismét igazságosság állítatik vissza hozzád; ismét igazlelkű ítélet állítatik vissza hozzád; és ismét jóval jutalmaznak majd téged.”

Örömmel tanúskodom arról, hogy Jézus Krisztus a mi élő Szabadítónk. Alma ígérete igaz, valamint rátok és rám is vonatkozik – ma, holnap és az egész örökkévalóságon át. Erről tesztek bizonyosságot az Úr Jézus Krisztus szent nevében, ámen.